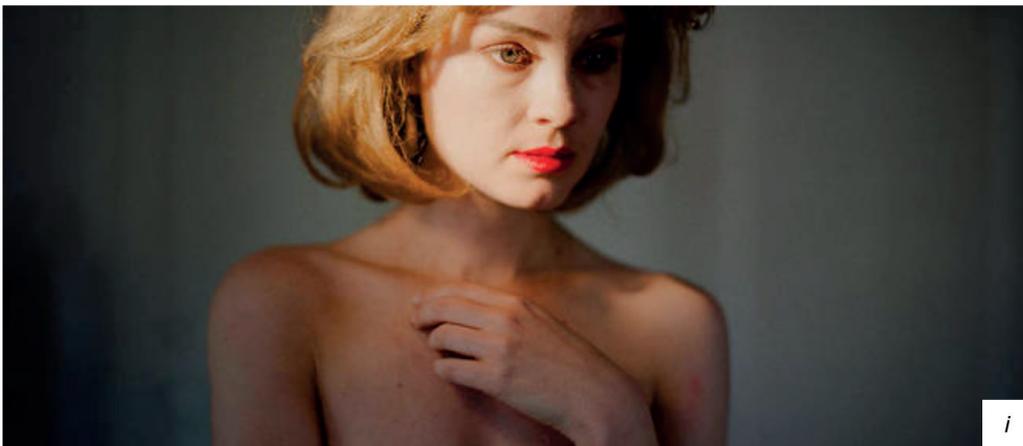


## Todd Hido, le photographe maître des lumières

Le photographe américain crée des atmosphères cinématographiques avec ses paysages fantomatiques et ses magnifiques portraits de femmes. Exposition à la galerie parisienne des Filles du Calvaire.

*Par Brigitte Hernandez*

Publié le 17/09/2019 à 12:04 | Le Point.fr



« Lumière de l'intérieur ». Le titre de l'exposition parisienne de Todd Hido reflète parfaitement le lien, le passage que ce génial photographe américain crée entre le paysage intérieur et l'espace tout autour. Avec lui, le temps oublie les conjugaisons. Il n'est pas aboli, mais suspendu. Le sens d'un regard, la pâleur d'une peau, le rouge d'une bouche, le mouvement d'une branche, l'étroitesse d'une route sont autant d'indices pour essayer de pénétrer dans un univers qui n'est pas le nôtre.

Ses portraits de femmes sont source de mystère : que leur est-il arrivé ? À quoi pensent-elles ? Pourquoi sont-elles seules ou isolées ou abandonnées ou bien, au contraire, revendiquent-elles leur liberté, le « leave me alone » de Garbo et nous laissent à notre place d'intrus ? Ce sont toutes des héroïnes. On pourrait les croire échappées d'un tableau d'[Edward Hopper](#). De certaines, on pourrait dire qu'elles rejoignent les modèles de la peinture de l'âge d'or flamand. « Je travaille avec des modèles, explique le photographe. Nous mettons quelques jours à nous apprivoiser et quand je les sens à l'aise, je leur demande de bouger... un peu. » Un peu...



Todd Hido est né en Ohio à la fin des années 70. L'Amérique qu'il nous a donné à voir est souvent déserte des routes, des champs, la brume qui nimbe les arbres, qui embue le pare-brise. Le photographe reconnaît avec plaisir l'influence des grands maîtres,

citant Robert Frank comme Stephen Shore. Pour « Light From Within » aux portraits de femmes, il a ajouté des maisons. Mais cette fois, elles ne sont pas américaines, comme celles qu'il a photographiées en Ohio, ou en Oregon. Celles-ci, il les a cherchées dans le nord de l'Europe, jusqu'en Islande.

### **Une atmosphère retenue et secrète**



Vides ou pas, on ne sait, certaines sont éclairées, d'autres ne craignent pas d'afficher leur banalité. Au bord d'un lac, un haut lampadaire diffuse une lumière sourde, y a-t-il même une maison, une cabane ? Tout est travaillé pour aboutir à une certaine atmosphère, retenue et secrète, composée comme celle d'un film d'Hitchcock ou de David Lynch.

Chaque photographie, portrait ou paysage, offre au regard et à l'imagination un lieu où tout peut survenir et qui signe le début d'une histoire. Le brillant et pourtant très discret photographe est déjà reparti vers d'autres pays ou ses expositions de ses (splendides) ouvrages à la foire « Paris Photo » (du 7 au 10 novembre). Il y signera ses ouvrages au stand de la Galerie des Filles du Calvaire.

« Light from within » jusqu'au 19 octobre. Galerie Les filles du calvaire. 17 rue des Filles du Calvaire, Paris IIIe  
[www.fillesducalvaire.com](http://www.fillesducalvaire.com) 01 42 74 47 05. Du mardi au samedi 11h/18h30.